

Soleils & Festival *Ironie*



Paradis Vidéo 1983-2023

Exposition de Karen Luong, Jérôme Cognet, Patrick Hébrard, Jean-Paul Fargier, Philippe Sollers et Lionel Dax durant la nuit du 3 juin 2023 pour la Nuit Blanche 2023 à Paris de 19h à 3h du matin avec le **3^{ème} festival de la revue *Ironie***.

Signature d'*Anthologie Ironie* de Lionel Dax retraçant les 26 ans de la revue.

IRONIE IRONIE IRONIE
INTERROGATION CRITIQUE ET LUDIQUE
Juillet 1996 – Décembre 2022

ANTHOLOGIE IRONIE



Couverture d'Anthologie Ironie



Jérôme Cognet – *Le Soleil tout entier ne se trouve nulle part*

Commissariat : Lionel Dax

Soleils : Images en révolution

Nuit blanche du 3 juin 2023 de 19h à 3h

« soleil voix lumière écho des lumières soleil cœur lumière rouleau des lumières moi dessous dessous maintenant toujours plus dessous par-dessous toujours plus dérobé plus caché de plus en plus replié discret sans cesse en train d'écouter de s'en aller de couler de tourner monter s'imprimer voler soleil cœur point cœur point de cœur passant par le cœur il va falloir rester réveillé maintenant absolument réveillé » Philippe Sollers – *Paradis II*

Dans le cadre de la Nuit Blanche 2023, Prépart présente un nouveau projet dynamique essentiellement tourné vers l'art vidéo et l'installation, vers ces soleils artificiels que sont les images et qui viennent ici par détournement devenir de vrais soleils, des rayonnements de vie et de voix. Ici le champ magnétique de ces soleils vidéo nous invitent à des images en boucle, en révolution, pour donner une nouvelle idée du temps. Il faut venir ici se brûler au contact de ces montages qui interrogent nos images, notre consommation effrénée des images et trouver une voie de lumière au cœur des ténèbres. Retrouver le sens des images et leur donner une nouvelle voix, un nouveau son.

Jérôme Cognet vient présenter son film, *Le Soleil tout entier ne se trouve nulle part* où il propose une revisite de la nouvelle d'Isaac Asimov : *Quand les ténèbres viendront*. Il s'agit d'une fiction mettant en scène un monde sans nuit avec des soleils qui finissent par disparaître. Une nuit blanche serait cette nuit sans nuit, éclairée par tous ces soleils, une nuit devenue jour infini, interminable et brûlant, qui nous ferait penser notre rapport à l'obscurité. La salle obscure devient alors le cœur des soleils qui finissent par mourir d'avoir tant éclairés le monde. Ce soleil-nuit est un clair-obscur qui vient casser ce rapport romantique aux éléments. Le cœur du soleil bat : Le son de la sonde nous le révèle comme un son d'ailleurs.

Karen Luong et Jérôme Cognet interviennent dans le champ de l'image cinématographique et reformule le geste du cinéaste en pressant le rythme des images, en retraitant l'histoire des représentations pour archiver le mouvement répétitif des images.

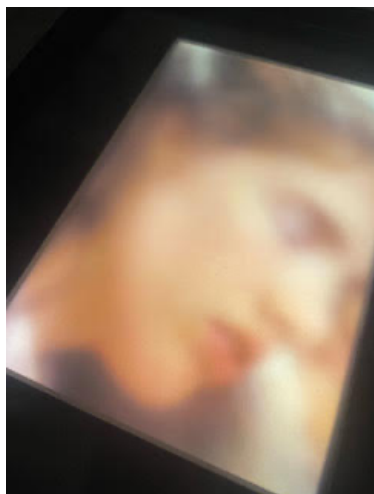
Dans le *Ciel Dégagé 3/10^{ème}* Karen Luong et Jérôme Cognet explorent les actes photographiques dans l'histoire du cinéma, les flashes, quand l'objectif se retourne contre l'objectif telle une guerre au cœur du dispositif filmique. Nous devenons le sujet de ce que nous regardons, parfois éblouis par les flashes tels des soleils vifs, aveuglés par les images mêmes.

Dans les films muets *Échappée belle* et *Sans Sommeil ni répit*, Karen Luong vient capter à la fois le mouvement de la fuite et l'immobilité relative du sommeil. Nous avons ces fragments de courses effrénées comme volés à des films d'action où le film vient recueillir l'essence et l'énergie du mouvement et ces fragments de temps suspendus que sont les phases de sommeil qui ouvrent l'espace de l'inconscient et ce qu'il y a derrière ou dedans des images.

Dans son installation de vidéo-sculpture, Patrick Hébrard explore le temps de l'oubli, la mémoire qui s'enfuit, qui fuit et qui rejaillit... *Amnésies* est un voyage dans les méandres de la mémoire et de l'oubli. Quel chemin prendre pour retrouver la maison fantomatique de la mémoire ? L'espace de projection est double. Il y a la surface de projection et la plaque où se reflète les images projetées comme un lac, comme une surface miroir du temps en train de se jouer avec cette impression étrange d'une maison en lévitation. L'envers est l'endroit dans une symétrie troublante.

Enfin, dans une volonté de rendre hommage à l'installation-performance de *Paradis Vidéo* réalisée par Jean-Paul Fargier et Philippe Sollers de 1981 à 1983, nous avons souhaité projeter ce qu'avait pu être ce moment vidéo et vivant : Philippe Sollers lisant en une heure *Paradis II* entouré de 8 moniteurs vidéo diffusant diverses images filmées et montées par Jean-Paul Fargier. 40 ans après, nous tentons de montrer ce *Paradis Vidéo* tel une rosace au cœur de la nuit sous un nouvel écrin, ce vrai soleil infini qui vient de la voix et du texte et qui troue les images elles-mêmes. *Au soleil sans imposture.*

Lionel Dax – Mai 2023



Karen Luong – *Sans sommeil ni répit*



Patrick Hébrard – *Amnésies*

3^{ème} Festival Ironie

3 juin 2023 de 19h à 3h

Après le 1^{er} festival d'Ironie avec les Éditions du Sandre et la Galerie Épisodique en 2009 et le 2^{ème} festival Ironie en 2011 où pour la première fois nous avons diffusé l'intégralité de la lecture de *Paradis* de Sollers qui est venu lancer la projection en compagnie de Michel Gheude et Philippe Berling qui ont été à l'initiative de cet enregistrement audio. Pour ce 3^{ème} festival, nous souhaitons rejouer la performance de *Paradis Vidéo* uniquement sous forme d'une projection vidéo en hommage à Sollers. Résurrection sous forme de rosace. Nous organisons également une exposition du peintre et dessinateur américain Munro Galloway à la Galerie Le Passage « Deux-pièces ».

19h : Parution et signature de l'*Anthologie Ironie* de Lionel Dax

20h : *Dialogue* et *Symptômes* avec Lionel Dax et Hervé Rouxel

21h : *Deux-Pièces* de Lionel Dax avec Munro Galloway

22h : *Crève l'hypnose* par Jean-Paul Fargier et Lionel Dax

23h : *Quand les ténèbres viendront* d'Isaac Assimov

Minuit : *Paradis III* et *Carnet 89* de Sollers lu par Lionel Dax

1h : *Anthologie Ironie* – Lectures libres

2h : Lectures libres